

Tournesol et soja

Réussir une culture dérobée

La campagne 2008, avec des températures proches de la moyenne, a été idéale pour actualiser les références sur les cultures oléagineuses en dérobé. Dans cet objectif, des suivis de parcelles et des essais ont été réalisés par le CETIOM. Après cette campagne, l'occasion de mettre en avant les conseils techniques incontournables pour réussir un tournesol ou un soja en dérobé.



Un programme de prélevée à base de Racer 2 à 3 l/ha est incontournable derrière un colza.

La culture dérobée consiste à semer, après une culture récoltée tôt comme l'orge, le pois, le colza ou l'ail, une culture à cycle court, par exemple le soja ou le tournesol. Adaptée au grand sud de la France (Poitou-Charentes et Rhône-Alpes compris), cette technique d'opportunité, appelée aussi « double culture », nécessite une réelle anticipation par l'agriculteur.

Tournesol : semer au plus vite

En tournesol, le choix variétal doit se porter sur des hybrides très précoces. Parmi ces variétés très précoces, il y a les variétés dites « à 100 jours » adaptées à la culture principale dans les zones très continentales d'Europe Centrale et de l'Est. Dans les conditions climatiques moyennes de 2008,

ces variétés dites à 100 jours ont plutôt réalisé leur cycle en 110 – 120 jours dans le Sud-Ouest de la France.

L'objectif est de récolter tôt et dans les meilleures conditions tout en limitant les coûts de séchage.

Parmi les caractéristiques variétales, éviter les variétés sensibles au sclérotinia du capitule et au phomopsis.

Seules le débouché « classique » (ou linoléique) peut être envisagé pour le tournesol en dérobé : les températures nocturnes de la fin de l'été sont trop faibles pour atteindre régulièrement les teneurs en acide oléique demandées dans les contrats oléiques.

Seuls des précédents comme l'orge, le pois, le colza ou l'ail permettent de réussir un tournesol dérobé. Ces cultures sont toutes récoltées tôt au cours du mois de juin. Dès la récolte, l'objectif sera de semer la culture dérobée au plus vite, fin juin – tout début juillet : la préparation du lit de semence sera soignée, mais limitée à deux passages, semis compris. Si la pluviométrie n'excède pas 15 mm dans les trois jours suivant le semis, un tour d'eau sera nécessaire. La levée doit en effet intervenir rapidement.

Si le précédent est une orge, l'ex-

Année climatique légèrement plus fraîche que la normale, 2008 a été la campagne « idéale » pour tester la culture dérobée du tournesol et du soja.

Tableau 1 : Date de semis : semer tôt pour réussir

Variété	Sud-Ouest et sud Rhône-Alpes	Bordure méditerranéenne
	Semis possible jusqu'au...	
Précoce	25 juin	1 ^{er} juillet
Très précoce	5 juillet	10 juillet

➔ Semez de 65 000 à 70 000 graines/ha en tournesol.

Soja dérobé : une réelle opportunité

Comme le tournesol, le soja conduit en dérobé a donné de bons résultats en 2008. Avec des variétés adaptées, il est tout à fait possible de cultiver du soja dérobé pour le débouché de l'alimentation humaine qui requiert une teneur en protéines des graines supérieure à 40 % (sur graines entières sèches).

Réalisés avant le 5 juillet dans le Sud-Ouest, les semis privilégieront une variété précoce (00 ou 000) et une densité élevée (> 550 000 graines/ha avec un semoir à céréales), gage de rendement. La préparation du lit de semence est fondamentale : ce dernier doit être fin et régulier afin de limiter les pertes à la récolte.

En dérobé, le soja est plus court et moins ramifié que lorsqu'il est cultivé en culture principale. La concurrence des adventices est par conséquent plus sévère, nécessitant un désherbage complet en prélevée.

Comme pour le tournesol, la rapidité de la levée est indispensable pour réussir la culture et l'irrigation est incontournable, y compris en sols profonds et en particulier avant le début de la floraison. Dans ces conditions, les rendements peuvent atteindre 25 q/ha.

Le précédent colza est particulièrement délicat en terme de désherbage des repousses.

portation des pailles est à privilégier. Dans le cas contraire, un broyage des pailles avec éparpillages est incontournable.

En matière de désherbage, l'essentiel

est de contrôler les repousses à risque.

Avec un précédent colza, le désherbage de prélevée est incontournable. Opter pour un programme à base de Racer (2 à 3 l/ha).



Les repousses de colza non contrôlées empêchent le développement du tournesol (compétition très forte pour l'azote et l'eau).

Après un pois, le binage reste la meilleure solution pour contrôler les repousses.

Après une orge, le désherbage des repousses est incontournable, de préférence en postlevée.

L'irrigation est un gage essentiel de réussite. Sur l'ensemble du cycle cultural, une conduite « type »

en dérobé prévoit 2 à 3 tours d'eau (de 30 à 40 mm chacun) dans le Sud-Ouest et 2 à 4 tours d'eau en bordure méditerranéenne. Un tour d'eau est souvent nécessaire juste avant la floraison.

La récolte peut intervenir à la mi-octobre, dès que le sol est suffisamment ressuyé et que les grains atteignent les 18 % d'humidité. Attendre des teneurs inférieures à 12 % est très aléatoire et risque de compromettre la qualité d'implantation de la culture suivante : récolter tardivement augmente les risques de tassement des sols et retarde l'implantation de la culture suivante.

Les carences en bore sont assez fréquentes en tournesol dérobé qui est exposé aux « coups de chaud » de l'été dès avant floraison.



Tournesol : attention aux carences en bore

Un apport d'azote est inutile derrière pois, colza ou ail. Derrière une orge dont le rendement excède 75 q/ha, un apport d'azote de 30 à 40 unités avant un tour d'eau prévu ou une pluie annoncée sera très souvent valorisé. Dans cette situation, l'outil Heliotest permet un pilotage au plus juste des apports d'azote. La carence la plus fréquente concerne le bore. Le risque est accru en dérobé, en particulier durant les coups de chaud avant floraison, fréquents au cours de l'été. Un apport de bore en végétation est ainsi préférable dès le stade 10 feuilles.



Le soja dérobé est plus court et moins ramifié qu'un soja en culture principale.

La culture en dérobé constitue une opportunité qu'il faut anticiper et préparer en terme d'assolement, de choix technique (variété) et d'organisation du travail.

La rentabilité du dérobé

Au-delà des fortes variations des marchés des graines observées ces derniers mois, le dérobé correctement conduit montre un réel intérêt économique (voir tableau 2). Il permet d'associer un couvert végétal en interculture et une production de graines avec donc, à la clé, une valeur ajoutée. ■

Vincent Lecomte - CETIOM
lecomte@cetiom.fr

Tableau 2 : Marges brutes indicatives en soja et tournesol dérobés selon différents contextes de prix de la graine

€/ha	Soja	Tournesol
Charges opérationnelles dont	340	200
<i>Variété</i>	180	85
<i>Désherbage</i>	88	60
<i>Irrigation</i>	72	25
<i>Séchage</i>	0	30
Rendement indicatif (q/ha)	23	20
Prix de la graine (€/q)	Marge brute (€/ha)	
20	120	200
25	235	300
30	350	400
35	465	500
40	580	600
45	695	700

→ Selon le prix de la graine et la culture retenue, la marge brute à l'hectare oscille entre 120 et 700 €/ha.